



Arthur ROQUES

25 ans, Travaille sur les marchés

Arrière-petit-fils de Dora Rivière

Dora RIVIÈRE est née le 13 avril 1895 à Saint-Etienne

Elle avait un frère aîné, René porté disparu lors de la 1^{ère} guerre mondiale, en décembre 1914 sur le front de l'Oise.

C'est lors de la disparition de son frère, âgé tout juste de 20 ans, que la vocation de Dora est née : le sens de l'aide qu'elle pourrait dorénavant apporter aux victimes de quelque souffrance que ce soit.

Après des études à Lyon, elle devient la première femme médecin du XXe siècle.

Elle multiplie les actions sociales en faveur des enfants et des mères déshéritées, participant notamment à des associations humanitaires.

Ainsi dès les années 1930, elle a connaissance de la montée du nazisme et des 1^{ères} persécutions. Dès 1941, sous le nom de code de « Monsieur Lignon », Dora Rivière entre dans le mouvement de Résistance Combat, dirigé par Henri Frenay. Elle cache ainsi, Emile Bollaert, ancien préfet du Rhône, révoqué en 1940, par le gouvernement français.

Son parcours de résistante s'est cristallisé autour de la protection et du sauvetage des enfants juifs. Elle considérait que tout enfant juif traqué par la police allemande devait être protégé dans les maisons d'enfants, caché chez elle ou dans les fermes alentours.

Dora Rivière a été également au cœur d'une filière d'évasion de familles juives vers la Suisse.

Dénoncée en raison des actions menées pour sauver des personnes pourchassées, Dora est arrêtée, le 06 octobre 1943 à son domicile. Elle est internée au fort Montluc à Lyon, puis à Fresnes et au camp de Compiègne-Royallieu, d'où elle déportée le 31 janvier 1944 au camp de concentration de Ravensbrück.

Elle y prodigue ses soins aux femmes de toutes les nationalités avec de tous petits moyens et souvent à l'encontre des décisions des médecins nazis.

Dora Rivière est libérée en avril 1945.

Pourquoi vous avez accepté de participer à ce voyage ?

Ce voyage est l'occasion pour moi de me replonger dans l'histoire familiale, qui aurait pu tomber dans l'oubli. C'est à nous, la jeune génération, de prendre le relais de la transmission de ces actes honorables ! la connaissance de son passé est la base de construction pour son avenir.

De plus, il me tarde de découvrir Israël, qui m'intrigue de par son histoire et sa situation